

Histoire : le Foucqueron nouveau est arrivé



Gilles Foucqueron avait publié l'an dernier l'épopée des Malouinières. Cette fois, il revisite l'histoire locale depuis la cité d'Aleth et le moine Mac Law jusqu'à... Étonnants Voyageurs, Quai des Bulles ou la Route du Rhum.

Il est « la » référence de l'histoire locale. Le docteur Gilles Foucqueron sort un nouvel ouvrage, davantage orienté vers le grand public.

Le titre est on ne peut plus sobre et direct : « Saint-Malo ». Neuf ans après un spectaculaire pavé intitulé « 2 000 ans d'histoire », le docteur Foucqueron publie un joli bouquin qui modernise et démocratise la première et très érudite édition, tant financièrement que par le contenu. En effet, « 2 000 d'histoire » pesaient la bagatelle de six millions de signes typographiques avec ses deux tomes quasi exhaustifs de 1 661 pages. Il s'est pourtant vendu 1 300 exemplaires. La nouvelle mouture ne représente « que » trois cent mille signes, soit 224 pages. Elles sont agrémentées de nombreuses illustrations. Par exemple cette très parlante vue aérienne de l'intra en 1922, comparée en page ouvrante à sa jumelle contemporaine.

Président de l'association des amis de Jacques Cartier et du manoir du même nom, Gilles Foucqueron s'en amuse : « **Je suis un hyperactif. En plus de mes 70 heures d'activité médicale hebdomadaire, je fais mes 35 heures d'histoire.** » Une passion qui lui est venue fortuitement en 1972 lors d'une grève des médecins, qu'il avait mise à profit pour entreprendre des recherches familiales. Depuis, il explore le passé malouin en croisant ses sources, locales, régionales, nationales, et même internationales, « pour repérer les discordances. » Ce qui pour nous pauvres béotiens n'est qu'un épiphénomène, devient pour lui une découverte cruciale. Son plaisir, c'est de prendre de la hauteur par rapport à certains points de vue trop ciblés, et tel un détective de rétablir la vérité pour mettre l'histoire en perspective. Par exemple, la libération du Mont-Saint-Michel dans la première moitié du XV^e siècle aurait eu lieu avec un décalage de deux ans d'écart sur ce que certains prétendaient. Or l'événement allait avoir des répercussions importantes sur la politique future du roi.

On imagine la difficulté qui a été la sienne de couper les dix-neuf vingtièmes de son dictionnaire historique original (un vrai crève-cœur !), pour arriver à un *digest* comportant tout de même 1 300 entrées. Dans « Saint-Malo » (un parfait ouvrage de vulgarisation à offrir à de nouveaux arrivants), il s'est fortement concentré sur la révolution et la période impériale. Et sur le XIX^e où l'industrie et le tourisme ont commencé à se construire hors des murs, sur fond de rivalité qui ont valu un retard de 100 ans au développement. Même la fusion de l'intra-muros avec Saint-Servan et Paramé n'a pas encore été complètement digérée quarante ans après. Il aborde également les grands événements qui font aujourd'hui de Saint-Malo un lieu si célèbre. « **L'histoire n'est pas une fin. Elle n'est que le commencement d'une ville** », écrit-il...

Gérard LEBAILLY.

Pratique. « Saint-Malo », éditions Palantines (Quimper), prix : 49,50 € dans les librairies malouines.

Ouest-France